

Toodè N° 161

00000000

15 février 2014

00000000

Bernard B

00000000

Copernic, Paré, Peillon !

Récemment, j'ai reçu un courriel m'invitant à écouter sur YouTube, un montage de plusieurs interviews de Vincent Peillon à propos de la religion(*).

Même si les propos tenus sont forts intéressants et invitent à la réflexion et au débat, une petite phrase, que j'ai sortie de son contexte, m'a conduit à partager ce toodé dont la seule référence à cet article sera la citation suivante :

« On ne pourra jamais construire un pays de liberté avec la religion catholique. »

D'aucune manière, je ne peux concevoir que la religion catholique puisse constituer une entrave à la liberté. Pour moi, liberté et catholicisme marche à l'unisson.

Toutefois si je me tourne vers le passé, je constate que liberté et Eglise catholique sont toujours associées mais souvent opposées et même de façon très violentes. L'Eglise catholique est une institution religieuse, spirituelle, que je qualifierais de politique : elle développe et protège son influence, un pouvoir pour lequel elle met tout en œuvre depuis deux millénaires. Selon les périodes, la politique domine le spirituel et le spirituel est utilisé à des fins politiques.

Je ne suis pas historien, je ne développerai pas plus ma perception de l'histoire. Toutefois, je précise que l'Eglise catholique ne se résume pas à l'institution, mais qu'elle compte également tous les croyants catholiques.

Actuellement, la science et les technologies qui en découlent, révolutionnent notre vie au quotidien et apportent de nouvelles questions éthiques, et je suis frappé par l'intolérance de beaucoup qui semblent refuser d'écouter l'autre, semblent refuser le dialogue. Les médias d'aujourd'hui n'aident pas toujours à un dialogue serein; les faits ne sont pas toujours, voire pas souvent relatés avec objectivité quand ils ne relèvent pas de la désinformation, plus particulièrement via internet.

François de Sales a connu une période aussi perturbante : Nicolas Copernic vient de faire tourner la terre autour du soleil, Ambroise Paré pose les premiers jalons de la

chirurgie moderne et le pays connaît les troubles de la guerre de religion. Toute sa vie, l'évêque de Genève fait preuve de tolérance, d'ouverture d'esprit, tout en restant fidèle à ses convictions : se croyant perdu, ne fait-il pas don de son corps à la science ? Il étudie la réforme afin de débattre avec les réformés de les convertir, cela ne fonctionne pas toujours. François de Sales n'impose pas mais persuade, certes le temps est nécessaire et il sait taire son impatience, sans oublier l'exemplarité qui est pour lui une arme de persuasion obligatoire.

« ... car l'amour n'a point de forçats ni d'esclaves, ains réduit toutes choses à son obéissance avec une force si délicate, que, comme rien n'est si fort que l'amour, aussi rien n'est si aimable que sa force. »

Je pense qu'un François de Sales serait le bienvenu aujourd'hui, en ces temps où nous sommes en recherche d'éthique pour ces nouvelles possibilités qu'offrent les découvertes scientifiques.

Mais ne sommes-nous pas tous appelés à la sainteté de par nos petites actions au quotidien.

« Ce n'est pas par la multiplicité de nos œuvres que nous plaisons à Dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons. »

C'est à nous suivre son exemple, c'est à nous d'être exemplaire. Ayons foi en nous et nous serons persuasifs.

(*) http://www.youtube.com/watch?v=p_BbC2yPVMo